

# LA LETTRE DE CARLES

n° 32

Juillet - Août - Septembre  
2003

## ASSOCIATION "MAS DE CARLES"

Route de Pujaut

30400 VILLENEUVE LES AVIGNON

**Siège social :** Chez Me Paul Jauffret  
1, rue Roquette - 84000 AVIGNON

Téléphone : 04.90.25.32.53

Télécopie : 04.90.15.01.37

CCP : Montpellier 3 542 25 Y

Mèl : [masde.carles@laposte.net](mailto:masde.carles@laposte.net)

Site internet : [www.masdecarles.org](http://www.masdecarles.org)

## EDITORIAL

Les négociations de l'OMC, à Cancun, ont encore une fois marquées les limites de l'accueil des plus pauvres dans les grands débats de notre société. Il aura fallu qu'ils se rebellent pour que l'on entende un peu de ce qu'ils avaient à dire. Quitte à leur faire porter le poids de l'échec d'un jeu dont les plus riches les ont depuis

longtemps exclus, sauf pour s'y enrichir encore. Y trouveront-ils, pour autant, une place ? Voire. Les démocraties s'accommodent si bien des nouveaux modes de dominations qui avancent masquées derrière les impératifs économiques et autres évidences électives !

Cancun est loin ? Certes. Mais la question se pose-t-elle autrement ici et maintenant ?

Difficile de vivre pour les pauvres, en ce temps de refondation qui rime avec la réduction de l'Aide Médicale d'Etat, la réduction du temps d'attribution de l'Allocation Spécifique de Solidarité, la précarité des financements aux associations, la diminution des mesures d'emplois aidés (CES et CEC), un chômage qui ne cesse de croître, un discours qui « enfainéantise » chômeurs et salariés. Sans compter ces femmes et ces hommes qui se retrouvent à la rue, fussent-ils malades, et précarisés par la grâce d'une généralisation des accueils d'urgence qui ne règlent rien en n'offrant qu'un abri de fortune pour quelques nuits avant de les rendre à la rue et leur errance première.

Pourtant, un peu partout, des femmes et des hommes refusent l'enfermement de la précarité, de l'exclusion, du peu de durabilité des mesures proposées. Sur le terrain, des femmes et des hommes s'organisent pour vivre là, malgré les obstacles. Pour transformer cet accueil qui fut un temps court en un lieu à vivre. Parce qu'il n'y en a pas d'autres pour eux. Pour faire de leur lieu et de leur temps le moment d'un renouveau, transformant en lieu à vivre ce qui n'était plus qu'un passage stigmatisant de leur vie.

Bien sûr, honorer cette réalité de femmes et d'hommes s'organisant pour vivre leur vie n'est pas une évidence. Ni pour nos esprits épris de rigueur et de cohérence dont nous nous imaginons naïvement les maîtres. Ni pour les administrations chargées de faire appliquer des règles et pour qui la souplesse est souvent affaire d'ascèse

permanente. Ni pour nos logiques qui s'entrechoquent avec la vie, tout simplement : au risque de stériliser les désirs et les possibilités réelles des personnes accueillies. Vieil homme, quand tu nous tiens ! A nos imaginations... pour entendre et mieux répondre à ce qui se dessine.

Olivier Pety

Président Association Mas de Carles

## AUJOURD'HUI

### Les chiffres de l'accueil...

Au 30 septembre 2003, **151** personnes différentes ont été accueillies et/ou suivies sous différents statuts.

**Hébergement :** **130** personnes différentes pour **207** passages. Soit **13.010** journées d'hébergement.

74 personnes ont été accueillies dans le cadre de l'hébergement d'urgence, ce qui a représenté 364 nuits.

**Travail :** **8** personnes en **CES** (2 femmes et 6 hommes), pour 1.957 heures travaillées. Il y a eu, pour ces publics 8 mois d'arrêt maladie (total cumulé).

**4** personnes en **CEC** (1 femme, 3 hommes), pour 2.259 heures travaillées. Il y a eu 3 mois d'arrêt maladie.

**Formation :** **3** hommes (2 SIFE, 1 formation complémentaire « pierres sèches »), pour 504 heures de formation.

20 personnes ont été suivies à l'extérieur du mas, 6 ont été accueillies en accueil de jour, 33 personnes étaient allocataires du RMI.

**16.803 repas** ont été servis.

### ...et de vos dons

Au 30 septembre 2003 dons et cotisations représentaient 16,2 % des recettes de la maison. Un chiffre en **baisse** par rapport aux deux années précédentes : 17,1% en septembre 2002 et 21,9% en septembre 2001. Après tout, peut-être ne s'agit-il que d'un retard ou d'un oubli momentané ? Merci à vous tous qui nous aidez et à tous ceux qui viendront bientôt nous rejoindre.

## DITS

« Comment est-il possible qu'en 2003, alors que nous trouvons 200 milliards de dollars pour mener la guerre contre le terrorisme, nous ne puissions pas trouver l'argent pour fournir un traitement antirétroviral à tous ceux qui en ont besoin en Afrique ? Voilà l'obscénité grotesque du monde moderne.

(Stephen Lewis –  
Envoyé spécial ONU à Nairobi)

Une protection sociale développée est indispensable pour pouvoir combiner flexibilité dans la gestion de la main d'œuvre par les entreprises et sécurité pour les individus, en termes de statut social et de revenus. C'est un moyen de préserver à la fois leur dignité [...] et leur capacité de consommation. [...] Le problème n'est pas tant économique que politique : cela implique une volonté de « vivre ensemble » et de limiter les inégalités, qui ne fait pas consensus au sein de la société française.

Guillaume Duval  
Alternatives Economiques (217) sept.  
2003 p. 11

« C'est l'émergence de ce qui sépare l'homme des puissances de meurtres, violation, rejet, qui sont efficaces en ce monde [...] Il y faut un peu plus que le discours, autre chose que l'action des pouvoirs : il y faut un surgissement d'humanité. C'est là que se donne à connaître ce souffle de vie capable de transgresser l'évidence de la mort. »

Maurice Bellet  
La quatrième hypothèse – DDB (2001)  
p.36.

## LA VIE DU

## MAS

Ils sont deux de Carles, assis sur un petit muret devant le salon du « visagiste » ou de l'esthéticienne de la toute proche zone commerciale. L'un d'eux a sans doute quelques verres devant lui. Rien de grave. Sinon que tout à coup un homme sort du magasin : « Partez tous, il y a une grosse fuite de gaz dans le magasin ! Ne restez pas là. » Prétexe, bien sûr. Pour se débarrasser de deux présences indésirables. Le temps que l'information parvienne aux informés et les voilà bousculés, propulsés par terre. Le plus vieux se retrouvera avec cinq points de suture au crâne, après quelques vigoureuses invectives concernant les indésirables « bougnoules » et autres « clodos » du mas de Carles.

Il est au mas depuis trois ans. Il tient sa place au marché. Et il vit sa vie avec des activités annexes, des petits services rendus à droite et à gauche, qui lui rapportent trois francs six sous. Auxquels il tient. Mais auxquels il renonce quand il réalise que le « travail » ne sera pas fait s'il ne le fait pas au retour du marché. Alors il revient au mas et aide à décharger le camion, avant de repartir à ses activités annexes. Beau témoignage, silencieux et efficace, de son **attachement** à la maison !

Dès la mi-août, neuf

hommes de Carles ont participé aux **vendanges** chez trois propriétaires récoltants. Un seul n'est pas allé au bout du contrat. Bravo à tous et merci à ceux qui leur ont fait confiance. Tous sont prêts à recommencer l'an prochain. Peut-être même, pour certains, à tailler les vignes d'ici là. Génial.

A quoi pensent-ils ? Parfois à si peu. C'est R. qui après quelques mois au Mas passés à se stabiliser, se lance dans une remise à niveau pour accéder à une formation à sa convenance au Lycée Agricole de Carpentras-Serre. Problème : il faut trouver un **logement**. Après avoir longuement cherché il finit par trouver (avec l'aide de Joël, l'éducateur) quelque chose à . Il faut alors établir une aide financière pour entrer dans le logement. Le Fonds de Solidarité Logement est là pour ça. Question : pour quelqu'un qui habitait jusqu'alors dans le Gard, qui va payer ? Finalement ce sera le Vaucluse. Mais pourquoi tout à coup était-il si difficile de prendre une décision ? On se demande vraiment à quoi pensent certains.

Comme cela arrive régulièrement, l'association a produit deux chèques de caution : un pour louer une mobylette, l'autre pour avancer la **caution** du logement de R. Nécessaire si l'on veut que l'un puisse avoir les moyens de se rendre au travail, et l'autre puisse accéder à sa formation à Carpentras. Normal ? Oui, dans une certaine mesure et uniquement parce que vos dons

nous permettent de soutenir ce genre d'actions. Sinon travail et formation seraient sans doute un peu plus inaccessible encore ! Invitation, avant de les traiter de fainéants, à nous pencher sur les conditions d'accès à l'autonomie, située quelque part entre complexité des démarches, argent à avancer et capacité des personnes à tenir dans le temps.

Depuis le mois de septembre, une nouvelle activité a vu le jour au mas : une A.C.I., une **Action Collective d'Insertion**. Pilotée par Joël il s'agit de permettre à des hommes de Carles ou de l'extérieur de prendre du temps pour eux et de préparer un peu plus l'avenir. Un atelier écriture rassemble tout le monde chaque jeudi, « *parce que ça peut aider à y voir plus clair dans sa tête* », parce « *écrire c'est inscrire une trace, ne serait-ce que la marque laissée par le stylo, et cette trace, personne d'autre que moi ne peut la laisser.* » Le vendredi il s'agit plutôt de cuisine, avec cette interrogation : « *C'est bien joli de vouloir nous apprendre des trucs. Mais même si on sait faire la cuisine, quand tu te retrouves seul, à cause de la solitude, tu n'auras envie de rien faire.* »

« *Chère Roseline, cher Olivier, je suis à.... Je ne reviendrais plus. Je suis désolé. Merci. Au revoir.* » Ce n'est pas la première fois qu'il part sans rien dire. Mais ce coup-ci ça a l'air sérieux. Et personne ici ne se réjouit vraiment de ce **départ** sans cause ni raison, autre qu'un mal être qu'il ne sait ni nommer, ni apprivoiser. Pas plus que

nous ! Ce n'est pas que nous n'avons pas essayé. Mais rompre le fil est peut-être encore une manière de dire : « J'existe par moi-même. » ?

Septembre est traditionnellement le mois de la « **Porte Ouverte** ». Beaucoup de monde. Une journée magnifique. Après la célébration, une paella pour tous, excellente de l'avis général. Crêpes. Promenade à poney. Enveloppes surprises. Boules. Visite des lieux et échanges multiples. Des T.Shirts à l'effigie de Carles. Et pour rythmer le cours du temps, ces contes racontés par Denise : pour les petits, dans l'après-midi, et pour les grands le soir à la veillée. Et deux beaux tableaux ont été offerts au bénéfice du Mas par deux amies. Merci à tous de nous avoir permis de faire de cette journée une vraie rencontre.

Enfin ça y est (presque) ! Avec un an de retard sur les premières prévisions, les **travaux** touchent à leur fin. Nous avons réintégré la cuisine et la salle à manger. Presque, car manque encore la conformité électrique qui nous permettra de toucher les soldes des subventions prévues. Et de finir de payer les entreprises. Pendant ce temps Yvan et son équipe se sont lancés dans l'aménagement des abords. Terrasses en pierres sèches, escalier monumental, murs extérieurs en pierres. Si vous voulez voir du beau, passez nous voir. C'est magnifique. Et ce sont les hommes de Carles qui sont les auteurs de cette beauté !

## POUR MEDITER

### Valentin :

Alors comme ça... toi aussi tu faisais du stop, sans le savoir, pouce levé ! Un jour, le bus de la vie s'est arrêté : « Tu montes ? » Et t'es monté. Là-dedans on t'a appris deux trois comptines : « Une souris verte », « Meunier tu dors », « Y avait des éléphants et des oranges-outangs... »

Et quand tu as su marcher, on t'a demandé de continuer à pieds : « C'est tout droit », qu'on t'a dit... « Il y a bien des chemins de traverses, mais au fond c'est tout droit. Tu ne pourras jamais revenir en arrière. La seule chose que tu pourras faire, c'est soigner la qualité de ta marche et choisir l'endroit où tu poses ton regard en marchant. C'est tout ce que tu pourras faire. Tu ne sauras jamais ni où ni quand ni comment ça finit. Tu sauras juste que ça finit.

Et c'est ainsi que, tant que tu es en vie, tu peux être divin. Car entre l'endroit où tu te trouves et l'endroit où ça finit, t'es immortel.

Alors cueille chaque seconde de cette fichue divine immortalité. Pour toi et pour les suivants.

Rémy Boiron  
La Luna Negra

## LA RECETTE

### Confiture de citre

Ingrédients : 1 kilo de citre – 800g de sucre cristallisé – 2 citrons – 2 oranges.

Fabrication : couper et enlever les pépins de la citre. Découper la citre en petits cubes.

Laver citrons et oranges pour en ôter la cire, et les trancher.

Mettre le tout dans un récipient avec le sucre et laisser 24 heures au repos, le temps pour la citre de rendre son jus.

Faire cuire le tout et laisser bouillir 40 minutes. Attention : remuer régulièrement pour que ça n'attache pas !

Mettre en pots.

Nous vous souhaitons un bon petit déjeuner.

## UN LIVRE

« ...le pauvre est-il ce caïman « fait de la merde du diable » (*Roman de renard*) ou le bienheureux infortuné qui trouve dans la mort l'ultime récompense : être invité à la table de Dieu ? Qu'il soit l'un ou l'autre, doit-il être abandonné à son sort ou bien secouru ? Est-il possible de l'aider et comment, dans un monde où l'aide se transforme souvent en menace et ne sert trop souvent que son initiateur ? Enfin comment expliquer l'accroissement du nombre d'hommes et de femmes traqués par la misère (...) alors même que ne cessent de se multiplier les grands projets d'aide aux pauvres... »

Dans un livre riche, dense et touffu, intitulé « **Quand la**

**misère chasse la pauvreté** », (Fayard/Actes Sud – 2003- 24 €) l'iranien **Majid Rahnema** raconte et réfléchit son expérience à voix haute. Un récit remarquable et dérangeant. A lire tranquillement, à digérer, à méditer.

## AGENDA

**Dimanche 11 Janvier 2004 : à 11 h, eucharistie pour Joseph Persat** (9° anniversaire de sa mort)

**Samedi 20 mars 2004 : « 1<sup>o</sup> journée Joseph Persat »** (temps de réflexion sur les pauvres et la pauvreté).

### N'oubliez pas

Le mas de Carles est présent sur le **marché de Villeneuve lès Avignon, le jeudi matin.**

Vous avez la possibilité d'entrer dans le financement de l'association par le jeu du **prélèvement automatique**. Chaque mois, une somme fixe à prélever sur votre compte, à votre discrétion. Si cela vous intéresse : l'autorisation jointe, un RIB, au dos la somme mensuelle à prélever. Jean (le vice-président) fera le reste avec l'aide d'Isabelle (la secrétaire) ! En tout cas, nous, cela nous intéresse : ça stabilise la trésorerie de l'association en apportant régulièrement de l'argent frais.

### Des livres :

André Allemant : « **Paroles d'Espoir** » - Ed. Scriba – 8 €.

B. Lorenzato et O. Pety. « **Les premiers pas de l'Eglise** » - Tome I et tome II – Ed. La Thune. 20 €.

Cécile Rogeat et Olivier Pety : « **Gris Bleu** » – Ed. Scriba – 12 €.

**Olivier Pety : « Joseph Persat : au service des exclus » - Ed. La Cardère – 19 € + frais de port.**